LE TRAVAIL DE MAUD MANNONI et la pensée subversive qui animait son combat contre la ségrégation, l'exclusion et l'aliénation institutionnelle ont marqué toute une génération de praticiens de par le monde.

En cette époque de médicalisation et de normalisation, en cette époque de comportementalisme, de chimie et de neuroscience, ce petit livre salutaire nous rappelle qu'une approche radicalement différente de l'autisme et de la psychose chez les jeunes adultes a existé et existe encore. Par petits chapitres bien structurés, et pourvus d'exemples ou de dessins, l'auteur nous présente les points clés de l'école de Bonneuil créée par Maud Mannoni en 1969, dont la notion d'institution éclatée. Il nous décrit comment fut inventée une institution qui ne soit ni totalitaire, ni idéale, mais structurante et à la trame solide où inscrire l'histoire du sujet ; une institution pourtant forte qui ne nie pas le besoin de cadre sans pour autant figer le sujet dans son statut de malade et même insère un espace entre le symptôme et l'individu afin d'ouvrir au statut de sujet désirant. Il présente la position théorique qui marie le jeu de Winnicott, la psychanalyse freudienne et l'école de Freinet ; la symbolisation via des médias imaginaires où la parole advient de surcroît ; la question scolaire et le travail avec les parents sur la séparation ; la position vis-à-vis de l'antipsychiatrie.

La tendance actuelle est de « donner » le statut d'handicapé rapidement, de classer ces lieux en hôpitaux et de noyer sous un discours technique l'importance du sujet, de sa parole et de son histoire. Ce livre témoigne et demande de l'aide. Il conclut sur les menaces administratives qui pèsent sur les centres de Bonneuil et Guénouvry, et sur l'association qui les gèrent. Un livre clair qui parle d'espoirs et d'humanité. A lire. (Olivier Ramare)

Maud Mannoni : une autre pratique institutionnelle, Romuald Avet, Champs Social, 2014, 12 €.